

Cholet se sépare de Skeeter Henry

On ne reverra plus Skeeter Henry sous les couleurs de Cholet-Basket. Fantastique et talentueux, le joueur a été « remercié » hier après-midi par le président Lambert pour faute grave.

CHOLET. — Les dirigeants du club choletais ont annoncé hier après-midi que Herman Henry, dit « Skeeter », ne faisait plus partie de leur effectif professionnel. Le Président Jean-Michel Lambert a tranché; il a fait connaître sa décision au joueur en présence de son agent, Paco Bellacem, et les motivations qui ont conduit à la prendre.

Les circonstances dans lesquelles est survenu l'accident automobile dont le joueur avait été victime, aux alentours de 6h du matin, mercredi 3 décembre dernier, à deux jours de l'important rendez-vous de Pau-Orthez, ont été assimilées à une faute grave. A 3h du matin, l'arrière choletais avait été aperçu quittant une boîte de nuit nantaise...

L'annonce de cet accident qui laissait sur le flanc, pour quelques mois, un des joueurs les plus productifs de l'équipe d'Eric Girard et la privait d'un élément majeur à Pau, avait jeté la consternation chez les supporters choletais, par ailleurs pas dupes des sorties nocturnes de Skeeter.

Richardson un mois de plus

« Dans cette affaire là, Henry ne s'est pas comporté en professionnel de grand niveau. Je voulais faire un exemple en pensant aux jeunes » précisait Jean-Michel Lambert, hier soir. « Ils ont des idoles, et là, ils constatent que l'une d'entre elles fait une bêtise. Si le comportement d'Henry avait été véritablement à la hauteur

d'un grand pro, il n'aurait jamais eu d'accident. Si nous n'avions pas eu la chance inouïe de trouver Richardson dans la journée, cet accident aurait pu avoir pour le club des circonstances catastrophiques ».

Passant outre la sympathie que lui inspirait le joueur, Jean-Michel Lambert souhaitait faire un exemple. La décision prise a été vite suivie d'effet. Après une discussion avec l'agent de Skeeter Henry, arrivé à midi, le joueur et son agent quittaient Cholet en milieu d'après-midi pour rejoindre les Etats-Unis.

Dans l'après-midi, Jean-Michel Lambert a informé les autres joueurs de l'équipe fanion de sa décision. Il leur a également fait part de la prolongation jusqu'à la fin janvier du contrat de Michaël Ray Richardson, initialement recruté

pour un mois le soir même de l'accident de Skeeter Henry.

Pari perdu

Eric Girard, de son côté, n'avait pas été le moins perturbé par l'accident de Henry, et son indisponibilité prévue jusqu'à fin mars. « J'ai passé quelques mauvaises nuits. La décision a été dure à prendre. En embauchant Skeeter le 24 juillet, on avait fait un pari. On l'a perdu il y a une quinzaine de jours. Jusque là, on avait fait du très-très bon travail avec lui. Malheureusement, il a joué avec le feu et il a failli carboniser l'équipe avec lui ; cela c'est grave. Si nous n'avions pas trouvé Mike dans un temps record, on pourrait aujourd'hui être sorti de la Korac, et se retrouver en huitième position en championnat ». L'entraîneur choletais, qui avait toujours protégé Skeeter Henry, est aujourd'hui affecté par ce départ, même s'il le savait inévitable. Il faut désormais tourner la page, dès demain à Chalon-sur-Saône.

PM BARBAUD (avec G. TUAL, à Angers)



Skeeter Henry (en retrait, deuxième à partir de la droite) ne fait plus partie de l'effectif de Cholet Basket

Pro A : Chalon - Cholet, demain soir **SOS raquette en péril !**

Dixième au classement, en compagnie du Mans, l'Élan chalonais est aujourd'hui dans la droite ligne du tableau de marche annoncé. Une position trompeuse, car sa raquette est actuellement « zone sinistrée », et met en péril la suite de sa saison, avec un Charles Pittman au bout du rouleau.

CHOLET. - C'est bien entendu à son corps défendant que Chalon fit parler de lui la première fois. Nous étions le 6 septembre, et au soir de la journée initiale de ce championnat, les hommes de l'ancien Choletais, Philippe Hervé, marquaient les esprits, pour avoir encaissé un incroyable 60-38 à Coubertin, des mains du nouveau PSG de Maljkovic ! Un calvaire qu'ils revécurent d'ailleurs, beaucoup plus largement, un mois après, en Bourgogne, devant une ASVEL de feu, qui s'imposa là-bas 38-89 !

Et si entre-temps les Chalonais retinrent l'attention, ce fut cette fois tout à leur honneur, par l'entremise d'une victoire sur Limoges (84-69), suivie d'une seconde, consécutive, au Mans, 61-67.

« Du fait de la blessure de notre meneur, Duane Simpkins, nous avons connu un début de championnat en dents de scie, explique Philippe Hervé. Après aussi, mais pour d'autres raisons... »

Après, ce sont effectivement des échecs contre Antibes ou Toulouse, alternant avec de probants succès à Dijon (81-66), Évreux (66-68) et Gravelines, 74-82.

L'usure du temps

Pesant ses mots, l'entraîneur raconte : « Je crois qu'on peut dire que depuis deux mois nous vivons un véritable drame, qui tour-



Christian Garnier aura fort à faire pour conforter, face à Cholet, leur place dans le milieu de tableau. (Photo: Georges Mesnager)

ne autour de la personnalité attachante de notre pivot, Charles Pittman, sur qui, référence à sa saison précédente (15,2 pts, 7,7 rebonds), nous avons bâti l'équipe. Il a ressurgi, à force de volonté, sur certains matches, mais nous lui cherchons en vain un remplaçant depuis des semaines, car l'usure du temps est là, et à 39 ans, il est cuit, il n'avance plus que par de trop courtes séquences. »

Et voilà la raquette chalonnaise totalement déstabilisée, entraînant, par voie de conséquence, une dégradation des prestations du deuxième intérieur, Robinson. Aux dires de Philippe Hervé, celui-ci ne trouve plus ses marques sous les panneaux, et ses partenaires viennent d'encaisser, le plus logiquement, trois défaites d'affilée, face à Besançon, Nancy et Montpellier.

« Notre budget est trop limité pour que nous puissions trouver un suppléant à Pittman, qui ait véritablement le niveau de la Pro A, poursuit l'entraîneur. Nous n'avons pas fait de coupure pendant la trêve, multipliant les essais, peine perdue. » Malgré tout, l'Élan offre un réel danger à l'extérieur, mais qui ne saurait suffire, en l'absence d'un minimum de solidité au rebond.

« C'est vrai que nous sommes relativement bien pourvus en arrières ailiers, conclut Philippe Hervé, mais du fait de notre déficit intérieur, des garçons comme Schmidt, Kelta ou Hill ont peu d'espace, et je ne vois tranchement qu'un miracle pour qu'on s'impose devant Cholet. »

Lionel RUSSON.

Henry «coupé», Richardson prolongé

ANGERS. - «On avait fait un pari en le prenant, le 23 juillet dernier. On l'a perdu il y a quinze jours, contre un sapin!» Eric Girard a parfaitement résumé la situation, qui a conduit jusqu'à l'éviction du «Moustique», hier après-midi. Et le président Lambert expliquait, à l'unisson, que «cette décision faisait bien évidemment suite au récent comportement de Skeeter Henry. Je regrette le joueur, mais tout professionnel se doit d'être un exemple. Il ne l'a pas été».

«J'en suis désolé pour lui, continue le coach. Humainement, c'est très dur pour moi, parce qu'on fon-

ctionnait très bien tous les deux. Mais il a fait l'imbécile à trois jours d'un match hyper important pour nous: si l'on gagnait à Pau, on prenait la seconde place du championnat». Surtout, le staff choletais n'avait alors que 48 heures pour trouver un intérimaire de luxe. «Si l'on n'y était pas parvenu, on pourrait être actuellement 8^e du championnat et éliminés de la coupe Korac».

Michaël Ray Richardson, après avoir parfaitement réussi son intégration au sein du collectif choletais, a donc vu son contrat logi-

quement prolongé. Mais pour un mois seulement, jusqu'à la fin janvier. «On va avoir un début d'année très difficile, explique Eric Girard. Michaël nous a montré beaucoup de bonnes choses, il s'est très bien adapté. C'est un joueur qui a faim, il est donc logique qu'on le conserve dans le groupe». Reste à voir, maintenant, si le joueur fera preuve des mêmes qualités dès l'entame de la nouvelle année. Faut de quoi, Cholet serait vraisemblablement contraint de repartir en chasse..

Ch. M.

Richardson prolongé Henry "coupé"



Richardson reste choletais, dans un premier temps pour six semaines.
(Photo B. Béchard)

Michael Ray Richardson a signé hier une prolongation de contrat de six semaines avec Cholet Basket, jusqu'à la fin janvier. Après Chalon-sur-Saône demain soir, il rencontrera Varèse à deux reprises en coupe Korac, le PSG-Racing, Le Mans, Limoges et Evreux. La suite de son aventure avec CB dépendra sans doute des résultats de son équipe lors de ce début d'année chargé.

Une certitude : il n'assure désormais plus un intérim puisque Skeeter Henry a été « coupé ». Le fantasque ailier américain paye en l'occurrence au prix fort l'accident nocturne durant lequel il s'est blessé voici deux semaines. Une péripétie que les dirigeants choletais n'ont pas appréciée du tout, d'autant plus

que Henry venait de recevoir l'autorisation de rentrer aux USA durant les fêtes. On ne le reverra donc plus sous le maillot de CB.

Il convient cependant de ne pas oublier l'apport de ce talentueux ailier, réputé si difficile à gérer, mais qu'Éric Girard avait su canaliser, du moins sur le parquet. Difficile d'oublier par exemple l'épilogue du match contre Villeurbanne, conclu par un panier victorieux du « Moustique ».

Reste que le président Lambert a choisi de ne pas faire de sentiment, à l'heure où son club est engagé sur plusieurs fronts, en Coupe d'Europe et en championnat, avec l'espoir de réussir sa meilleure saison depuis bien longtemps.

C. G.

Passer les fêtes au chaud

La première partie du championnat s'achève ce soir pour des Choletais auteurs d'un début prometteur. En verrouillant un succès à Chalon, Cholet Basket restera au contact des grosses écuries de la Pro A avec beaucoup d'espoirs pour la phase retour.

CHOLET. — « Un dixième succès serait un beau cadeau de Noël ». Eric Girard et sa troupe, qui a retrouvé Méthélie, sont en mesure de terminer l'année en beauté : maintenant qu'ils se sont déclarés candidats à l'une des places attribuées pour disputer l'Euro-ligue la saison prochaine, ils ne peuvent faire moins que s'imposer ce soir en Bourgogne. Même si l'Elan chalonais a un besoin urgent de se refaire une santé.

l'Elan manque de rebond

Philippe Hervé espère naturellement déjouer les pronostics, mais il mesure la valeur de l'opposition choletaise. « Depuis le début de la saison, notre problème majeur se situe au rebond et en jeu intérieur. Charles Pittman subit l'usure du temps. Après



James Blackwell, au tir, pèse davantage sur la marque de son équipe depuis la blessure de Skeeter Henry

quelques essais, dont ceux de Harper et Glover, on repart à zéro. Quand on voit CB avec les Ostrowski, Miller, Fortier et compagnie, il n'y a pas de comparaison possible », remarque, sincère, l'entraîneur de Chalon.

Du coup, le rendement de l'équipe locale repose sur les performances d'un Simpkins, à l'opposé, au poste de meneur. Chalon comptera à nouveau sur lui pour essayer de s'offrir le succès après lequel il court depuis quelques semaines.

Au passage, les Chalonnais ne se reconnaissent que deux véritables contre-performances : deux défaites de trois points chez eux, face à Toulouse et Besançon. « Sans cela, nous serions quand même cinquièmes du classement », ajoute Hervé.

Les Choletais n'ignorent pas qu'il y aura ce soir beaucoup de pression sur le dos de l'équipe locale. « Raison supplémentaire pour rester dans la continuité de ce que nous avons montré. Nous serons au complet et ce match, gagné, serait un excellent point de départ pour la phase retour », remarque l'entraîneur de CB, dont l'équipe s'offrirait ainsi sa seconde victoire à l'extérieur de suite, après Trèves en Korac. Toujours bon à prendre, alors que dans le même temps, il y aura en Béarn un match Pau-Limoges intéressant... pour Cholet.

Pour passer les fêtes au chaud, les joueurs de CB, libres après le match, auront tout intérêt à ne pas négliger cet ultime affrontement de l'année 97.

Repères

Précédentes oppositions : (1996/97) en championnat. Deux succès pour Cholet, 93-73 (la Meilleraie 22.10.96) et 63-84 (Chalon le 8.11.97), et un en Coupe Busnel, à Chalon, le 8.3.97, 68-76.

Les derniers matches : (Chalon) trois défaites, à Montpellier 83-63, à Nancy 90-80 et contre Besançon 78-81. (Cholet) succès contre Besançon 81-57 et Strasbourg 84-65, défaite à Pau-Orthez 69-61.

Comportement : à domicile, Chalon (10) tourne à 74,67 pts en attaque et 80,83 en défense, pour deux victoires et quatre défaites. A l'extérieur, CB tourne à 70,33 pts en attaque et 74,5 en défense pour un succès et cinq défaites.

Record : l'Elan Chalon détient un record dont il se serait aisément passé : celui de la plus grosse défaite encaissée à domicile ; le 11 octobre dernier devant l'ASVEL 38-89, soit un déficit de 61 pts.

Les meilleurs : (Réalisateur) pour Chalon, Simpkins, 13 points de moyenne, et Robinson, 11. Pour CB, Fortier 14,9 et Richardson 14.

(Rebondeurs) pour Chalon, Hill, 5,1 rebonds par match, et Robinson, 4,7. Pour CB, Miller, 6,9 rebonds, et Fortier, 6.

(Passeurs) pour Chalon, Simpkins, 5,1 décisives par match. Pour Cholet, Blackwell, 4,9 décisives par match.

Etonnant : Chalon a certes encaissé une défaite record devant l'AS Villeurbanne, mais l'Elan a aussi battu le CSP Limoges à domicile, 84-69...

Les équipes

Elan Chalon : 4 Schmidt, 1,95 m ; 6 Delcombel, 1,81 m ; 7 Schmitt, 1,94 m ; 8 Pittman, 2,04 m ; 10 Robinson, 2,06 m ; 11 Garnier, 1,98 m ; 12 Simpkins, 1,82 m ; 13 Keita, 1,93 m ; 14 Kent-Hill, 1,98 m ; 15 Scroffernecher, 2 m. Entraîneur : Philippe Hervé.

Cholet-Basket : 5 Blackwell, 1,88 m ; 6 Jeanneau, 1,85 m ; 7 Hoissié, 1,80 m ; 9 Ostrowski, 2,05 m ; 10 Marcaccini, 1,96 m ; 11 Méthélie, 1,96 m ; 12 Richardson, 1,96 m ; 13 Fortier, 2,06 m ; 14 Sétier, 2,05 m ; 15 Miller, 2,10 m. Entraîneur : Eric Girard.

Arbitres : Philippe Maihabiau et Chantal Julien.

Ce soir, 20 h, Maison des sports de Chalon (Espoirs à 17 h 30).

Chalon 58						Cholet 73							
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.
Schmidt	10	5	2/3	—	1-1	—	BLACKWELL	31	13	3/6	6/6	0-1	3
Delcombet	4	—	—	—	0-1	2	Jeanneau	15	6	2/3	2/2	0-3	2
Schmitt	15	3	1/2	—	—	—	Boissié	—	—	—	—	—	—
PITTMAN	33	10	4/7	1/2	0-4	1	Ostrowski	12	—	—	—	0-1	2
ROBINSON	24	12	4/7	4/4	3-3	1	Marcaccini	22	5	1/4	2/2	3-1	2
Garnier	16	4	2/4	—	0-1	2	MÉTHÉLIE	17	—	0/5	—	0-1	1
SIMPKINS	36	6	2/8	2/4	0-2	3	RICHARDSON	35	14	5/9	—	1-2	3
KEITA	25	7	3/9	—	2-1	2	FORTIER	36	26	9/11	8/8	1-3	2
Ken. HILL	37	11	5/8	1/1	1-1	1	Sétier	7	2	1/2	—	1-0	—
							MILLER	25	7	3/6	1/2	1-5	—
TOTAL	200	58	23/48	8/11	7-14	12	TOTAL	200	73	24/46	17/20	7-17	15

ÉLAN CHALON - CHOLET : 58-73 (25-32)

Arbitres : M. Malhabiau et M^{lle} Julien. Environ 2 200 spectateurs.

CHALON. — 3 pts : 4/16 (Schmidt 1/2, Schmitt 1/1, Pittman 1/1, Simpkins 0/5, Keita 1/5, Hill 0/2).

Fautes : 20. Contres : 2. Balles perdues : 16. Interceptions : 8.

CHOLET. — 3 pts : 8/20 (Blackwell 1/3, Jeanneau 0/1, Marcaccini 1/4, Méthélie 0/2, Richardson 4/6, Fortier 2/3, Miller 0/1). Fautes : 17. Contres : 2. Balles perdues : 14. Interceptions : 5.

● Plus gros écart. — Cholet : + 17 (65-48, 37*, 71-54, 39*).

● Évolution du score : 5-11 (5*), 14-17 (10*), 20-23 (15*), 23-32 (19*), 26-40 (25*), 41-50 (30*), 44-60 (35*), 48-65 (37*), 58-73 (40*).

Un duo Fortier-Richardson

Face à une équipe chalonnaise en proie au doute après ses trois défaites consécutives et manquant de fraîcheur physique, Cholet a assuré le quotidien en toute sécurité. Fortier, en première mi-temps (17 pts à 7/9 dont 2/3 à trois points), Richardson en seconde (14 pts à 5-9 dont 4/6 à trois points) se montrèrent de parfaits leaders.

ILS ONT DIT

● **Éric GIRARD** (entr. de Cholet) : « On peut être inconstant dans l'adresse, mais on doit être irréprochable en défense. L'objectif a été tenu en défense. Fortier nous sort également encore un gros match. Il a libéré beaucoup d'espaces pour les autres en deuxième mi-temps. »

● **Philippe HERVÉ** (entr. de Chalon) : « Le principal regret c'est de n'avoir pu concrétiser les bonnes positions en début de match où nous étions dans un bon état d'esprit. Ensuite, comme on manque de fraîcheur physique et que l'on n'est pas bien dans la tête, cela augmente encore notre doute. »

De notre correspondant à Chalon, Jean-Pierre ROUGELET

Pro A: Chalon - Cholet ce soir

Pas de coup de froid avant Noël!

Qualifiés depuis mercredi pour les huitièmes de finale de la coupe Korac, les Choletais auront l'occasion, ce week-end, de finir doublement l'année en beauté. Le calendrier de cette quinzième journée devrait en effet leur être très favorable, à condition de ne pas prendre un vilain coup de froid en terre chalonaise.

CHOLET. — Ainsi donc, Cholet, troisième de pro A en compagnie de Pau-Orthez, Dijon et Limoges, pourrait bénéficier, ce samedi, d'une excellente conjoncture. Une évidence qui n'échappera à personne, à la lecture du menu proposé en ce 20 décembre, avec en premier lieu un Pau-Orthez - Limoges, suivi d'un Besançon - PSG, voire d'un Toulouse-Dijon pimentés du plus hypothétique Évreux-Villeurbanne.

Tout peut arriver dans ce championnat à rebondissements multiples et sans doute sont-ils quelques-uns, dans les Mauges, à caresser l'idée de Choletais bien au chaud pour la Noël, nantis d'une deuxième place au classement. Le PSG, qui en est l'unique détenteur, n'a qu'une longueur d'avance sur les hommes d'Éric Girard et si Besançon retrouve la santé dans son fief... cette idée aura fait son chemin!

«Boucler l'année juste derrière l'ASVEL, enfin à trois encablures quand même, parce que je ne la vois pas se faire surprendre à Évreux, serait vraiment super», songe Éric Girard. «Mais pour moi, le PSG reste largement favori à Besançon et surtout nous devons d'abord gagner à Chalon, une équipe qui a un comportement totalement imprévisible cette année.»

Méthélie de retour

Vrai que le parcours des hommes de Philippe Hervé, sanctionné de six victoires, dont quatre acquises à l'extérieur, est chose surprenante. Et l'on peut probablement tout attendre d'une formation qui dispose de Limoges, Dijon et de Gravelines, tout en s'inclinant devant Toulouse, Montpellier ou Antibes!

«En début de saison, avec ses huit joueurs opérationnels en pro A, j'aurais volontier misé sur un Chalon dans la première moitié de tableau», raconte Éric Girard. «Pourtant, en regardant certains de ses matches en vidéo, au-delà d'un problème important au rebond, avec un Pittman fatigué, on s'aperçoit que de trop garder le ballon en attaque, dans les 25 secondes, doit souvent être un handicap. On a l'impression que les joueurs ont du mal à rentrer dans ce système, surtout des garçons comme Simpkins ou Keita. Mais il faut se méfier, car

quand l'adresse est au rendez-vous, ça peut faire très mal.»

Autre constat: la faiblesse chronique des Chalonnais en défense qui sont bons derniers de la classe dans ce domaine, avec 75,07 points encaissés par rencontre. Loin d'une production offensive (7^e attaque) tout à fait honorable.

«De toute façon, il faudra pour l'emporter respecter là-bas un schéma classique, avec des séquences défensives alternées et affirmer notre jeu de fixation et de renversements. Et surtout, éviter que l'euphorie gagne notre adversaire, car courir au score, à l'extérieur, est toujours très risqué», analyse Éric Girard. Un Girard qui, pour ces ultimes débats de l'an 97, pourra compter sur un effectif au complet, avec le retour d'un Jean-Philippe Méthélie, remis de son entorse à son gros orteil du pied droit.

Lionel RUSSON.

Les équipes

Chalon: 4 Schmidt, 6 Delcombel, 7 Schmitt, 8 Pittman, 10 Robinson, 11 Garnier, 12 Simpkins, 13 Keita, 14 Hill K.

Cholet: 5 Blackwell, 6 Jeanneau, 7 Boissie, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Méthélie, 12 Richardson, 13 Fortier, 14 Setier, 15 Miller.

PANORAMA

Kraidy suspendu par son club

ÉVREUX (A. Guillard). — On connaît le basketteur Jean-Marc Kraidy, son talent fantasque, son caractère impétueux, mais jeudi soir le capitaine ébroïcien a dépassé les limites et versé dans le sordide. A l'issue de l'entraînement, l'intérieur normand a sorti une arme, un pistolet en l'occurrence, et directement menacé Hadiri, un jeune espoir du club avec qui il s'était brouillé en début de semaine.

Vu la gravité des faits, le directoire de l'ALM Évreux s'est réuni hier vendredi. « Pas question d'étouffer l'affaire. A l'unanimité, nous avons donc décidé de suspendre Jean-Marc Kraidy pour le match Évreux-Villeurbanne.

Décision prise à titre conservatoire. Mais la sanction pourrait être aggravée ! », précise le manager général, Didier Salvat, qui ne comprend toujours pas l'attitude de son joueur, exceptionnellement sérieux et assidu tout au long de la semaine à l'entraînement. Témoins de l'altercation, les basketteurs de l'ALM s'avouent pour leur part extrêmement choqués; et hier vendredi leurs pensées étalent bien loin de Villeurbanne.

Finir l'année en beauté

Chalon - Cholet, ce soir

Qualifiés depuis mercredi pour les huitièmes de finale de la coupe Korac, les Choletais auront l'occasion, ce week-end, de finir l'année en beauté. Le calendrier de cette 15^e journée devrait, en effet, leur être très favorable, à condition de ne pas prendre froid en terre chalonnaise.

Ainsi, Cholet, troisième de pro A en compagnie de Pau-Orthez, Dijon et Limoges, pourrait bénéficier, ce samedi, d'une excellente conjoncture. Une évidence qui n'échappera à personne, à la lecture du menu proposé en ce 20 décembre, avec en premier lieu un Pau-Orthez - Limoges, suivi d'un Besançon-PSG, puis d'un Toulouse-Dijon, pimentés d'un plus hypothétique Évreux-Villeurbanne.

Tout peut arriver dans ce championnat à rebondissements multiples, et sans doute, sont-ils quelques uns, dans les Mauges, à carresser l'idée de Choletais bien au chaud pour la Noël, nantis d'une deuxième place au classement. Le PSG qui en est l'unique détenteur, n'a qu'une longueur d'avance sur les hommes d'Éric Girard et si Besançon retrouve la santé dans son fief... cette idée aura fait son chemin !

« Boucler l'année juste derrière l'ASVEL, enfin à trois encablures quand même, parce que je ne la vois pas se faire

surprendre à Évreux, serait vraiment super, songe Éric Girard. Mais, pour moi, le PSG reste largement favori à Besançon, et surtout, nous devons d'abord gagner à Chalon, une équipe qui a un comportement totalement imprévisible cette année ».

Le problème Pittman

Vrai que le parcours des hommes de Philippe Hervé, sanctionnés de six victoires, dont quatre acquises à l'extérieur, est chose surprenante. Et l'on peut probablement tout attendre d'une formation qui dispose de Limoges, Dijon ou de Gravelines, tout en s'inclinant devant Toulouse, Montpellier ou Antibes !

« En début de saison, avec ses huit joueurs opérationnels en pro A, j'aurais volontiers misé sur un Chalon dans la première moitié du tableau, raconte Éric Girard. Pourtant, en regardant certains de ses matches en vidéo, au-delà d'un problème important au rebond avec un Pittman fatigué, on s'aperçoit que de trop garder le ballon en attaque dans les 25" doit souvent être un handicap. On a l'impression que les joueurs ont du mal à rentrer dans ce système, surtout des garçons comme Simpkins ou Keita. Mais il faut se méfier, car quand l'adresse est au rendez-vous, ça peut faire très mal ».

Autre constat : la faiblesse chronique des Chalonnais en

défense qui sont bons derniers de la classe dans ce domaine avec 75,7 points encaissés par rencontre. Loin d'une production offensive (7^e attaque) tout à fait honorable.

« De toute façon, il faudra pour l'emporter, respecter là-bas un schéma classique avec des séquences défensives alternées et affirmer notre jeu de fixation et de renversement. Et surtout éviter que l'euphorie gagne notre adversaire, car, courir au score à l'extérieur est toujours très risqué », analyse Éric Girard. Un Girard qui, pour ces ultimes débats de l'année 1997, pourra compter sur un effectif au complet, avec le retour de Jean-Philippe Méthelie remis de son entorse à son gros orteil du pied droit.

Les équipes :

Chalon : 4. Schmidt, 6. Delcombel, 7. Schmitt, 8. Pittman, 10. Robinson, 11. Garnier, 12. Simpkins, 13. Keita, 14. K. Hill.

Cholet : 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissié, 9. Ostrowski, 10. Marcaccini, 11. Méthelie, 12. Richardson, 13. Fortier, 14. Setier, 15. Miller.

Elan Chalonnais - Cholet Basket : 58-73

CB garnit son sabot avant la trêve

Victorieux et convaincant à Chalon-sur-Saône, Cholet-Basket abordera la reprise avec une assurance qui pourrait bien le conduire encore plus en avant dans le championnat. La manière déployée en Saône-et-Loire laisse en effet augurer d'un parcours retour intéressant. CB, à l'évidence, dispose aujourd'hui d'un effectif bien fourni et d'un collectif performant.

CHALON-SUR-SAÛNE. — Lorsque Paul Fortier, au terme d'une action bien construite autour de la raquette chalonaise, planta un tir primé dont CB de 9 longueurs d'avance, il restait 24" à jouer et l'Elan venait de comprendre qu'il lui

serait vraiment difficile de perturber cette équipe choletaise solidaire dans le sillage de son capitaine.

Paul Fortier en était alors à son dix-neuvième point de la partie et avait mis un terme à une série de tentatives infruc-

tueuses au delà de la ligne des 6,25 m, d'un côté comme de l'autre.

Les Choletais, entrés les premiers dans le match (2-7, 4^e mn), avaient affiché d'entrée une détermination de bon aloi. En verrouillant le rebond, ils avaient obligés les locaux à un arrosage d'autant plus élastique qu'il n'était pas suivi des récupérations qui auraient obligé l'équipe de Girard à monter sur les tireurs. Au contraire, quand un rebond était récupéré par un intérieur chalonais, c'était au risque de se faire bacher, à l'image de la mésaventure survenue au vétéran Pittman face à Miller.

Intensité défensive

L'Elan n'était pourtant pas démuné d'arguments. Certes, les multiples changements de Philippe Hervé n'apportaient pas d'effets immédiats, au moins au score. Ils avaient

pourtant le mérite de maintenir une intensité défensive qui porta progressivement ses fruits. Moins à l'aise sous les paniers, obligés de composer avec l'ardeur défensive des hommes de Philippe Hervé, les Choletais durent se résigner à composer avec le retour progressif de leurs rivaux (20-20, 15^e mn).

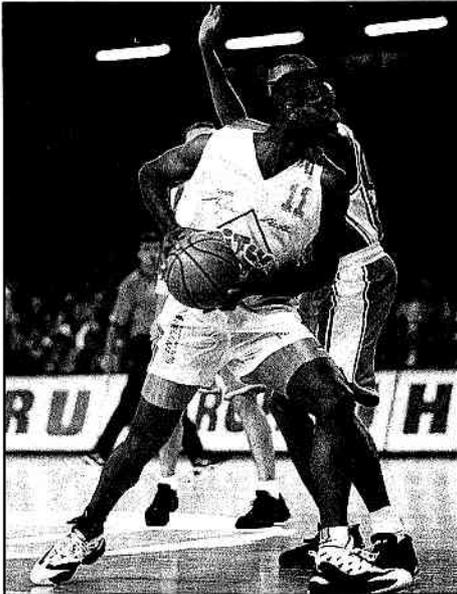
Jamais cependant Chalon ne parvint à prendre le commandement, une situation qui aurait sans doute enflammé la Maison des Sports déjà chaude. La permanence d'un Fortier royal constitua alors une garantie que l'Elan recherchait vainement dans ses rangs, le seul Kent Hill ne pouvant suffire à perturber une formation choletaise forte de surcroît de rotations efficaces. Jeanneau, plein de culot et Fortier purent ainsi enfoncer l'aiguillon du doute dans les esprits locaux

juste avant la pause (25-32).

Pour prétendre rivaliser véritablement avec la formation des Mauges, l'Elan se devait d'afficher une menace offensive qui lui avait fait singulièrement défaut avant la pause. Un retour à une longueur (39-40, 26^e mn) en donna l'illusion mais Michael Ray Richardson se chargea de la balayer. 11 points en trois minutes à son actif, le tout agrémenté de 3 paniers primés, et Cholet passa un cinglant 14-2 à ses rivaux (41-54, 32^e mn).

Dès lors, le doute n'était plus permis : CB était bel et bien en route vers sa seconde victoire à l'extérieur cette saison pour le compte du championnat. La maîtrise affichée par les hommes d'Eric Girard n'avait pas son pendant dans le camp adverse.

G. TUAL



Méthélio et les Choletais ne se sont pas laissés surprendre par les Chalonnais

Eric Girard : « C'est encourageant »

Eric Girard : « Ce soir, les joueurs ont appliqué à la lettre les consignes que j'avais données au briefing d'avant match. On ne peut toujours miser sur une adresse au dessus de la moyenne. Par contre, il est indispensable de maintenir en permanence un haut niveau défensif. Ils ont su le faire et il ne faut pas chercher ailleurs la clé de notre victoire. 25 points pour Chalon en première période, 33 en seconde, ce n'est pas beaucoup! »

Nous avons bien défendu sans commettre une multitude de fautes. C'est encourageant car cela va inciter les gars à persévérer. Sur ce plan, le message est passé.

L'autre satisfaction globale tient à la diversité des rotations. Les joueurs connaissent la règle du jeu. Avec quatre intérieurs, je ne vais pas les changer pour les changer. Le quatrième est forcément moins utilisé, mais ce ne sera pas toujours la même. Enfin, l'apport d'Aymeric Jeanneau devient intéressant. Il ne faut pas oublier que l'an dernier, il n'a pas joué une seule minute en Pro A. Il nous apporte des solutions supplémentaires. Sur un plan individuel, je ne vais pas répéter une fois de plus que Paul Fortier est un super joueur. Sa première mi-temps le démontre amplement! En seconde période,

Chalon resserre sur lui et cela libère Richardson. Mike a su se fondre dans le collectif avant la pause et prendre ses responsabilités ensuite. C'est un atout important. Honnêtement, nous vivons bien avant la reprise. Il ne faut pas oublier que les gros, dans la phase retour, viendront tous chez nous, à l'exception de Villeurbannais.

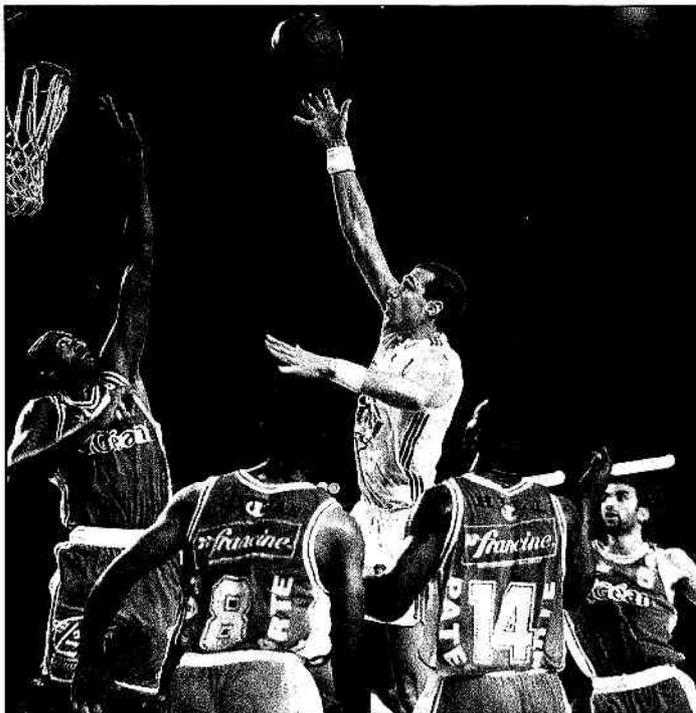
Les espoirs victorieux. — Les espoirs choletais ont facilement remporté leur dernier match de la saison : 76-57 (38-29). Les marqueurs de CB : Marquis 15 pt, Akpomedah 16, Boissé 11, Bardet 12, Mélicie 7, Kabubusi 1, Martin 4, Fellah 3.

Vers le licenciement de Kraidy

Le capitaine d'Evreux (Pro A), Jean-Marc Kraidy, suspendu vendredi à la suite d'une altercation avec un autre joueur du club, a reçu une lettre pour un entretien préalable de licenciement. Kraidy « aurait fait usage d'un pistolet lacrymogène, qu'il m'a remis à ma demande », a indiqué Jean-Louis Dumora, le président de l'ALM Evreux.

NBA

Indiana - Detroit	98 - 90
Washington - Charlotte	106 - 88
Atlanta - LA Lakers	96 - 96
Cleveland - New York	77 - 104
Philadelphie - Miami	84 - 91
Toronto - Milwaukee	92 - 91
Houston - Sacramento	116 - 98
Portland - Vancouver	96 - 91



L'expérience d'Ostrowski sera un atout clé dans la deuxième moitié du championnat

Paul Fortier et Mickaël Ray Richardson, chacun son tour

Belle victoire de Cholet à Chalon, avec une première mi-temps signée Fortier puis un break de Richardson. Les Choletais ont la conscience tranquille.

Troisième à la trêve de Noël avec Pau et Limoges, qui offre aux Choletais un joli cadeau et la conscience tranquille pour partir en vacances. Hier, dans la petite maison des sports de Chalon-sur-Saône, où l'ambiance est tout d'abord assourdissante, c'est le coach, Eric Girard, qui a prévenu ses joueurs qu'il n'aurait pas de communiqué par le geste plus que par la voix, et observé quelques échauffements offensifs en première période.

Mais surtout, sa dernière pensée avait concerné le héron. « On peut être inconstant dans l'adresse mais on doit être irréprochable en défense », avait-il dit dans son briefing d'avant-match. De fait, avoir laissé Cholet réputé pour ses qualités offensives à 25 points à la pause et 53 au final, est pour lui une énorme satisfaction. L'entame parfaite de Paul Fortier, 10 points à la mi-temps, a simplifié à tâche des Choletais. « Du coup, ensuite,

nos adversaires ont «trappé» sur lui », constate Girard.

Et cela a ouvert la voie à un autre style d'argument : le massacre à la Richardson. Au cours du match, les Chalonnais, manés de dix points à la 21^e (25-35), sont bien revenus à une longueur (39-40 à la 25^e), mais « manquant de fraîcheur physique, après avoir doublé les doses d'entraînement, et du confiance dans l'attente d'un point d'ancrage que doit être le futur remplaçant de Pittman », comme le remarque Philippe Hervé, ils ont négligé tous les assauts du vétéran de CB, auteur de onze points en trois

minutes. Un break qui a fait le différentiel (41-54 à la 32^e).

Le maître des Bourguignons ne se sont ravisés de ce 2-1. À un stade avancé du championnat, la hiérarchie est plus difficile à bouleverser. Cholet a remporté également, négligé l'ap-ôtre Skocler Henry, trouvant ses ratonnés bénéfiques avec Aymerich, mais et des irréguliers dérivants, ce jeu de la suppléer. Pau Fortier dans des registres différents. « Mon équipe joue de plus en plus intelligemment », est le message de Girard. C'est peut-être un auto-compiment, mais c'est la vérité.

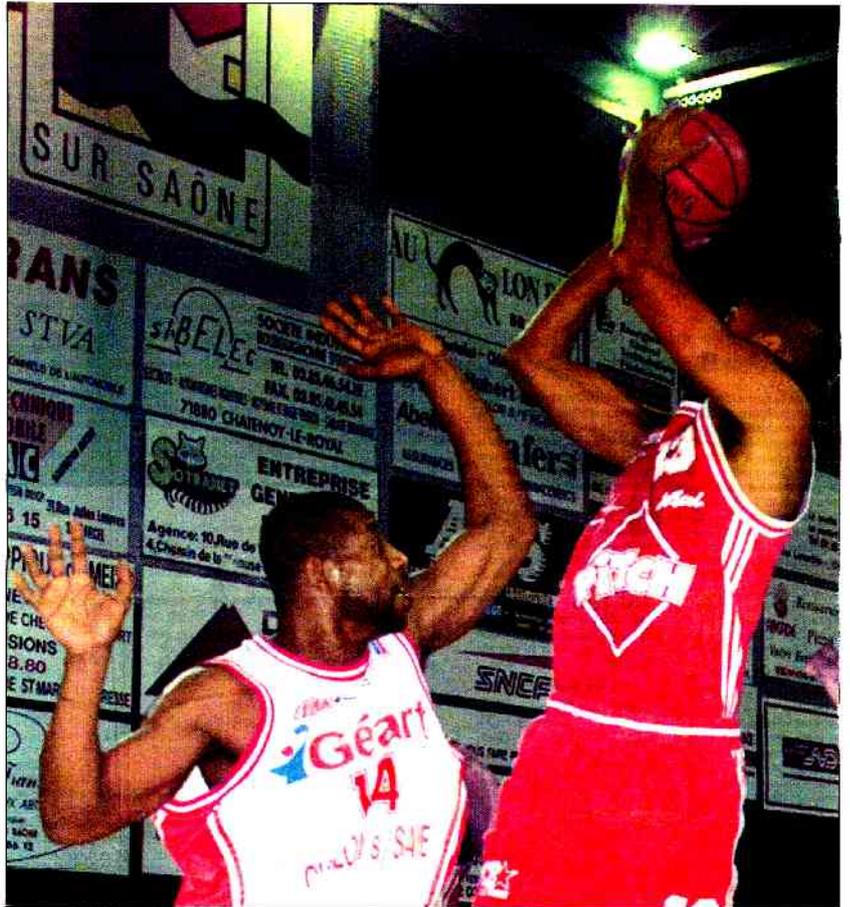
Jean-François QUENET.

La marque :

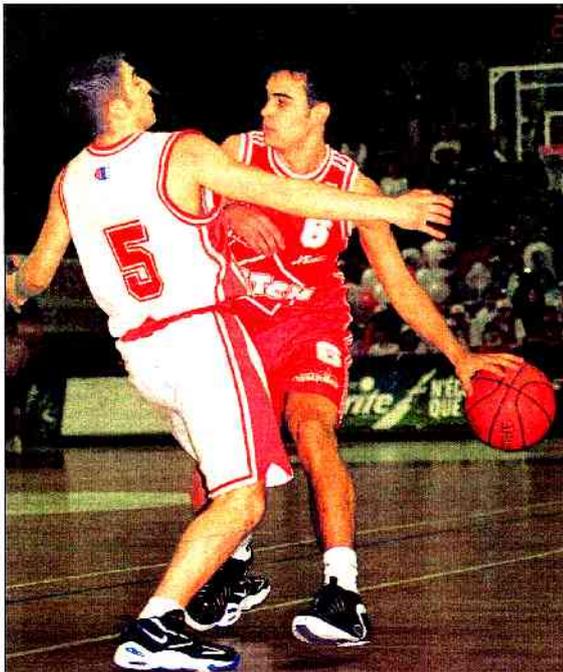
Chalon : 28 tirs réussis sur 48 tentés (48%) dont 4 sur 6 à trois points (25%), 8ancers francs sur 11 (73%), 20 lancers personnels, 23 rebonds dont 8 offensifs, 19 tirs perdus, 12 passes décisives. **Robinson,** 12 ; **Hil,** 11 ; **Pittman,** 10 ; **Keita,** 7 ; **Stropkins,** 5 ; **C. Sulmasy,** 5 ; **Guri,** 4 ; **E. Solin,** 3.

Cholet : 24 tirs réussis sur 46 tentés (52%), dont 8 sur 20 à trois points (40%), 17 lancers francs sur 20 (85%), 17 fautes personnelles, 25 rebonds dont 7 offensifs, 14 tirs perdus, 10 passes décisives. **Fortier,** 28 ; **Richardson,** 14 ; **Bankwell,** 13 ; **Meyer,** 7 ; **Jeanneau,** 6 ; **Marcaccio,** 6 ; **Beber,** 2.

Arbitres : M. Malhebiou et Mlle. Julien. 2200 spectateurs.



Cholet, sous la férule de Paul Fortier, a été dominateur sous les paniers bourguignons.



Johanneau lace à Delmontel s'affirme de plus en plus comme 2^e meneur de l'équipe de Cholet.

Echos choletais

Espoirs : une belle victoire. — Les espoirs de Cholet-Basket, qui aspirent aux aurores des vacances bien méritées, ont obtenu, face à Orléans, une victoire jugée « très satisfaisante » par le coach Jean-François Viarlin. 57-76 (mi-temps : 29-38). Les marqueurs choletais : Bardel, 18 ; Approudan, 10 ; Marquis, 15 ; Bokassa, 11 ; Mellicie, 7 ; Martin, 4 ; Loloan, 3 ; Kapubus, 1.

Back home. — Shooter Henry, coupé par Cholet-Basket, est retourné aux Etats-Unis jeudi. Hier soir, au retour de Chalon, le coach Cholet avait prévu un arrêt à Paris pour trois Américains devant prendre leur tour d'avoir du rotator on Amériqué. Mais Paul Fortier, «GG» Marcaccio et James Blackwell reviennent dans les Mauges pour reprendre le 28 décembre.

Sous les paniers du Sportica

Le BCM ferait aux matches retour ? — Sans en avoir parlé depuis le début de sa saison, le BCM a cherché à nous proposer de faire dans la capitale économique « La Tribune » pour tenter de convaincre l'oiseau rare. Dans le cas contraire, le président a indiqué « qu'il n'avait pas de solution pour pouvoir venir jusqu'à la fin de saison... dans jouer à domicile, mais pas plus ».

Une histoire de plumes.

ronie des rencontres du championnat, le magazine des supporters a révisé son intitulé « Le Voleur » et plume. Côté Sportica, on a donc fait un jeu « Paul de Loué » comme sponsor. Le gallinacé national était le plus déplumé des deux à l'issue de la rencontre ?

Corbin in extremis. — Les espoirs manchoux l'ont emporté sur le 71-107-00 grâce à un panier à trois points à la dernière seconde.

Basket (pro A)

ELAN CHALON : 58 (25)

48 % aux tirs, 73 % aux lancers francs.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	In	C	P	D	Mn
Schmidt	5	1/2	1/1	—	—	1	1	—	—	—	—	10'
Delcombel	—	—	—	—	—	—	1	—	1	—	2	4'
Schmitt	3	1/1	—	—	2	—	—	—	—	1	—	15'
PITTMAN	10	1/1	3/6	1/2	2	—	4	—	—	2	1	33'
ROBINSON	12	—	4/7	4/4	4	3	3	1	—	5	1	24'
Garnier	4	—	2/4	—	3	—	1	1	1	2	2	16'
SIMPKINS	6	0/5	2/3	2/4	3	—	2	2	—	—	3	36'
KEITA	7	1/5	2/4	—	3	2	1	2	—	3	2	25'
KEN HILL	11	0/2	5/6	1/1	3	1	1	2	—	3	1	37'
Equipe	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—	—
TOTAL	58	4/16	19/32	8/11	20	8	15	8	2	16	12	200'

CHOLET-BASKET : 73 (32)

52 % aux tirs, 85 % aux lancers francs. Boissié non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	In	C	P	D	Mn
BLACKWELL	13	1/3	2/3	6/6	4	—	1	—	—	1	3	31'
Jeanneau	6	0/1	2/2	2/2	—	—	3	—	—	—	2	15'
Ostrowski	—	—	—	—	1	—	1	1	—	—	2	12'
Marcaccini	5	1/4	—	2/2	1	3	1	—	—	2	2	22'
METHELIE	—	0/2	0/3	—	3	—	1	2	—	2	1	17'
RICHARDSON	14	4/6	1/3	—	3	1	2	1	—	4	3	35'
FORTIER	26	2/3	7/8	6/8	2	1	3	1	—	2	2	36'
Setier	2	—	1/2	—	1	1	—	—	—	—	—	7'
MILLER	7	0/1	3/5	1/2	2	1	5	—	2	3	—	25'
Equipe	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
TOTAL	73	8/20	16/26	17/20	17	7	18	5	2	14	15	200'

2.200 spectateurs environ. Arbitres : M. Malhabiau et Mlle Julien. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Pts : points. T3 : tirs à 3 pts. T2 : tirs à 2 pts. Lf : lancers francs. Fte : fautes. Ro : rebonds offensifs. Rd : rebonds défensifs. In : interceptions. C : contres. P : balles perdues. D : passes décisives

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1-Villeurbanne	28	15	13	2	1177	958
2-Psg Racing	26	15	11	4	1100	964
3-Pau-Orthez	25	15	10	5	1123	1051
4-Dijon	25	15	10	5	1191	1108
5-Cholet	25	15	10	5	1113	1009
6-Limoges	24	15	9	6	1100	1080
7-Besançon	23	15	8	7	1087	1129
8-Nancy	23	15	8	7	1150	1132
9-Le Mans	22	15	7	8	1083	1088
10-Gravelines	22	15	7	8	1156	1191
11-Chalon/Saône	21	15	6	9	1008	1124
12-Evreux	20	15	5	10	1098	1130
13-Antibes	20	15	5	10	1123	1195
14-Montpellier	19	15	4	11	1090	1152
15-Toulouse	19	15	4	11	1004	1187
16-Strasbourg	18	15	3	12	1187	1274

La 16^e journée

Samedi 3 janvier (20h) : Antibes - Cholet ; Evreux - Toulouse ; Pau-Orthez - Gravelines ; Dijon - Strasbourg ; Le Mans - Nancy ; Villeurbanne - Besançon ; Limoges - Chalon-sur-Saône ; PSG Racing - Montpellier.

Cholet dévoile ses atouts

Les joueurs de Cholet Basket sont partis l'esprit tranquille en vacances. Le succès convaincant obtenu samedi à Chalon-sur-Saône a constitué le meilleur passeport vers cette semaine de repos, transition nécessaire avant d'aborder une phase retour au cours de laquelle les hommes d'Eric Girard auront une belle carte à jouer dans la course à l'Euroleague.

CHALON-SUR-SAÔNE.— A mi-saison régulière, une seule réserve s'impose. Le contexte ô combien particulier de la rencontre avec l'Elan Béarnais mis à part -accident de Skeeter Henry l'avant-veille et arbitrage surréaliste- l'équipe choletaise n'a pas pu concrétiser en déplacement pour le compte du championnat ses ambitions comme elle a su le faire en coupe Korac face à Manresa.

L'avantage du terrain

Si la victoire ramenée d'Evreux avait été quelque peu tirée par les cheveux, celle obtenue samedi à Chalon ne laisse planer aucun doute. En dépit de la modestie de l'opposition proposée par un Elan en pleine interrogation, la démonstration de force collective et de ressources individuelles apportée par CB permet d'envisager un comportement futur autrement plus conquérant hors la Meilleraie. D'autant que, comme le souligne Eric Girard, « *il est plus facile de gagner à Montpellier et à Toulouse qu'à Paris ou à Limoges* ».

Soit, CB, dans la phase retour, ne se déplacera pas que chez des seconds couteaux. Il lui faudra également affronter

Villeurbanne, le leader, dans sa salle et Dijon, avec lequel il partage la troisième place en compagnie de Pau-Orthez, dans un palais des sports bourguignon qui sera en ébullition. « *Oui, mais nous recevons le PSG, Pau-Orthez et Limoges* », réplique l'entraîneur choletais.

Troisième à un point de la seconde place, directement qualificative pour l'Euroleague, CB recevra dès le 11 janvier l'occupant de ce fauteuil de dauphin, le PSG. Cette rencontre sera un excellent révélateur des chances choletaises de concrétiser l'ambition de disputer la compétition européenne phare la saison prochaine.

Très souvent placé, jamais gagnant, CB n'a peut-être jamais autant que cette année recelé en son sein les atouts pour atteindre son but. A Chalon, les variations défensives proposées à l'Elan ont fini par briser celui-ci. « *Je n'effectue pas de changements pour le plaisir de changer mais bien plus afin de maintenir une intensité élevée* », explique Eric Girard. Et la méthode paye. Samedi, les Chalonnais, qui crurent trouver leur salut en milieu de première période dans

une louable abnégation défensive, s'aperçurent vite que CB avait encore en réserve des arguments dans ce domaine, sa panoplie comportant également des ressources offensives appelées Fortier et Richardson contre lesquelles ils ne pouvaient lutter.

Un banc fourni

Le plus remarquable dans l'histoire tient à la façon dont l'équipe choletaise a passé outre l'absence de Skeeter Henry. En d'autres temps, une telle mésaventure l'aurait accablée. Cette fois, il n'en est rien.

L'explication, il faut la chercher dans la qualité du banc dont dispose Eric Girard. L'émergence récente d'un Aymeric Jeanneau n'y est pas étrangère. Le vice-champion d'Europe junior se morfondait sur la touche depuis le début de la saison. Il ne lui a pas fallu quinze jours pour s'affirmer autrement qu'en tant que simple relais de Blackwell.

Aujourd'hui, l'entraîneur choletais peut s'appuyer sur huit joueurs totalement opérationnels en Pro A. Neuf quand Stéphane Ostrowski aura vu disparaître une douleur persistante à son genou opéré et vaincu l'appréhension qui va avec. Sur ce plan, le maintien de Jean-Marc Sétier dans l'effectif offre une marge de manœuvre des plus opportunes. Eric Girard et ses joueurs sont bien décidés à l'exploiter à fond !

G. T.

Invaincu à domicile

Pro A et coupe Korac confondues, CB a bouclé la première partie de la saison sur un bilan nettement positif : 23 matches, 18 victoires, 5 défaites. Invaincue dans l'épreuve européenne, l'équipe des Mauges l'est également à domicile en championnat.

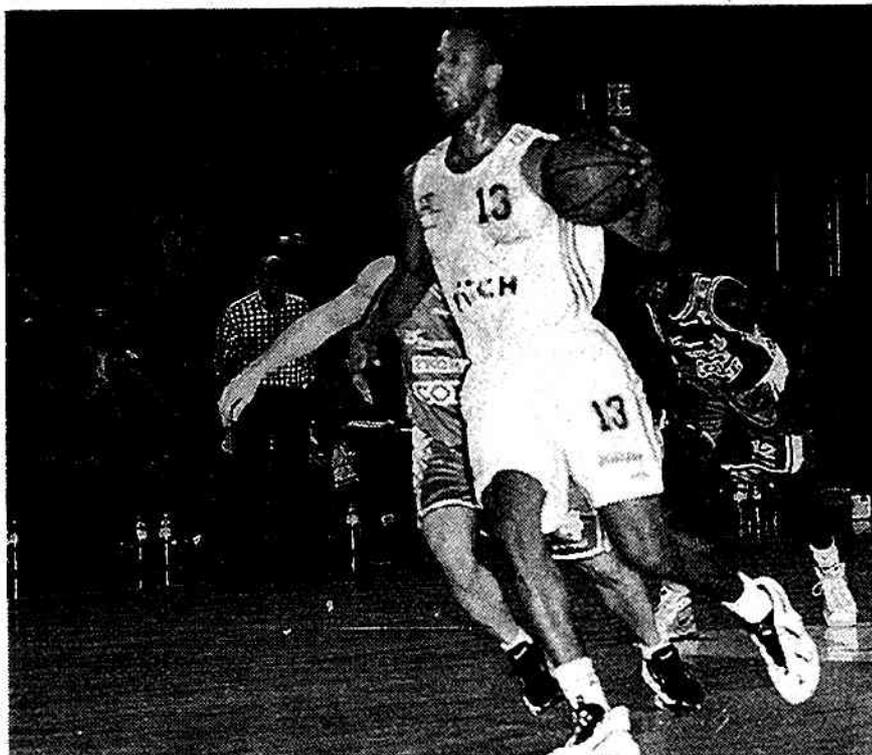
La seule ombre au tableau réside dans son parcours hors de ses bases dans le cadre de la compétition nationale. Appelée à se déplacer à sept reprises, la formation choletaise s'est inclinée cinq fois. A Chalon samedi, CB a remporté son deuxième succès à l'ex-

térieur en Pro A cette saison.

A mi-saison régulière, le bilan choletais s'établit ainsi :

Pro A : 15 matches, 10 victoires (Montpellier, Antibes, Le Mans, Dijon, Villeurbanne, Toulouse, Strasbourg et Besançon à la Meilleraie, Evreux et Chalon à l'extérieur), 5 défaites (à Paris, Limoges, Gravelines, Nancy et Pau)

Korac : 8 matches, 8 victoires (à domicile et à l'extérieur contre Quaregnon, Ovar, Manresa et Trèves).



Paul Fortier apporte une assurance indéniable dans l'édifice choletais

Delaney Rudd

Tombeur de Dijon la semaine dernière en Bourgogne, Evreux est passé bien près d'un nouvel exploit samedi, en Normandie cette fois. L'ALM a tenu tête au leader villeurbannais quarante minutes durant. L'ASVEL n'a dû son salut qu'à son meneur américain Delaney Rudd, auteur du tir victorieux décroché de neuf mètres à trois secondes de la sirène.

A sa manière, Rudd a répondu à Valéry Demory qui, dans des conditions similaires, avait décroché la timbale la semaine précédente à Dijon.

Télex

Chalon dans l'attente

Pour avoir trop tardé à se séparer de Charles Pittman, l'Elan de Chalon est

aujourd'hui dans l'impasse. Cela fait bientôt deux mois que l'ancien joueur de NBA est en sursis dans le club bourguignon mais les différents remplaçants éventuels essayés n'ont pas été à la hauteur.

Figure emblématique de l'Elan, dont il a été l'un des principaux artisans de la montée en Pro A, Pittman, aujourd'hui quadragénaire, est au bout du rouleau. « Nous sommes déséquilibrés à l'intérieur. Charles est usé et Robinson ne sait pas faire le sale boulot. Résultat, nous ne pouvons pas utiliser les qualités d'adresse de nos extérieurs car les défenses adverses ne leur lâchent pas la bride », déplore Philippe Hervé, l'entraîneur de l'Elan. Ses vacances vont être de courte durée car il va s'employer à trouver enfin l'intérieur adéquat afin de reprendre le championnat le 3 janvier prochain sur de meilleures bases.

Paul Fortier

Le capitaine choletais a fini l'année sur une performance de choix : 26 points à Chalon, dont 19 dans la seule première période. Les Chalonnais ont subi de plein fouet l'efficacité de l'intérieur de CB : 9/11 aux tirs dont 2/3 à trois points et 6/8 aux lancers-francs.

Ces 26 points constituent le meilleur score individuel de la 15^e journée. Un beau cadeau offert aux supporters de Cholet Basket.

26 pt : Paul Fortier (Cholet Basket)

23 pt : Durham (Nancy)

24 pt : Reyes (PSG Racing)

22 pt : Grant (Le Mans)

21 pt : Banks (Evreux), Fontaine (Nancy), Stevin Smith (Antibes)

20 pt : Lear (Strasbourg)

Cholet-Basket à sa main

Face à une équipe chalonnoise en proie au doute, Cholet, bien emmené par Fortier et Richardson, n'a pas eu de mal à s'imposer.

ON avait beau s'être préparé à un scénario difficile, secrètement on avait conservé un ultime flash d'espoir. Celui de retrouver l'Élan à un niveau acceptable, l'Élan capable de perturber Cholet. Même si ce dernier émerge à une autre catégorie.

Sans pour autant se bercer d'illusions suprêmes dans la mesure où le physique déficient des Chalonnais depuis une quinzaine ne pouvait s'être amélioré par miracle. Autant d'évidences qui se sont, une fois encore, manifestées face à l'équipe d'Eric Girard.

Laquelle ne s'est pas fendue d'une prestation d'exception, mais a fait valoir sa belle maîtrise collective et trouvé en Fortier et Richardson deux leaders à même d'assurer l'essentiel. Tout ce qui manque à

l'heure actuelle à l'Élan. Et largement suffisant pour rejeter une équipe chalonnoise, qui plus est, en proie au doute.

Fortier le stabilisateur

A chacun sa mi-temps... La première pour Fortier à l'intérieur, la seconde pour Richardson à la périphérie.

Avec pourtant un regret pour Philippe Hervé. « *Celui de ne pas avoir concrétisé d'entrée, nos bonnes intentions de jeu et les positions ouvertes que l'on s'est ménagées.* » C'est vrai que Keita, par trois fois, avait eu l'occasion de mettre sur le bon rail les Chalonnais. Reste que, derrière le 0-3 de l'ex-Nancéien, on se rendit rapidement compte que Robinson aurait toutes les peines du monde à maîtriser Fortier. Surtout en oubliant de contester les positions...

En laissant travailler dos au panier le naturalisé. Fort, très fort ce Fortier-là, très technique, très maître de ses gestes, pour la jouer collective ou « perso ». Au choix ! Dans un premier temps, ses fixations libèrent ses partenaires...

Blackwell surtout qui propulsa rapidement Cholet devant 9-2, puis 13-7, malgré la grosse présence défensive de Kent Hill sur Méthélie et une

belle efficacité en attaque (2-2). Un panier à trois points de Manu Schmitt ramena pourtant l'Élan au plus près (18-19), puis Pittman égalisa (20-20)... Flambée qui permit de se rendre compte que les deux coaches avaient lancé dans la partie leur meneur espoir, Jeanneau d'un côté, Delcombel de l'autre. Après quoi, trouvant toujours les mêmes libertés, Fortier se fit plaisir. Et l'Élan commença à subir...

Le naturalisé se gava de bon nombre de ballons, pour s'offrir 19 points avant la pause, à raison d'un excellent 7-9. Quand bien même, les Chalonnais trouvaient la parade dans leur raquette, le garçon s'exilait à l'aile pour s'offrir un 2-3 à trois points significatif.

Tant et si bien que pas au mieux offensivement (36 % de réussite), l'Élan se retrouvait repoussé à sept longueurs (25-32) à la pause, sur un dernier panier de Pittman après que M. Mailhabiau ait déjugué M. Julien.

Richardson le "papy galopant"

En serrant au mieux le danger de la première période, l'Élan laissa un peu plus de liberté au large. Apparut donc ce vieux rouillard de Richardson. Premier ballon et premier tir primé en première intention... Moins dix (25-35). L'Élan ramena bien à la marque (31-35) par Hill et une pénétration de Simpkins, mais le « papy » remit ça.

Moins treize (33-40). Et devinez qui se retrouva là pour rejeter définitivement une équipe chalonnoise volontaire et agressive en défense qui s'était refait une belle santé par deux paniers longue portée de Keita et Pittman (36-40), l'ex-star NBA. Onze points en six minutes, le talent était intact.

Cette fois l'Élan ne put soutenir le rythme. Revenir au contact. Encaissa même un dix zéro qui l'envoya au tapis en trois minutes. De 41-44, la marque monta à 41-54, puis à 44-60 à la 35^e minute. Sans que sa pression défensive ne se démentisse, certains paniers comme celui de Miller, s'y prenant à deux fois après s'être fait contré, ou celui funambule — limite 6,25 m — de Blackwell au bout de 20 secondes d'une séquence défensive remarquable, ajoutant à son désarroi.

Pas au mieux, manquant évidemment de fraîcheur physique, mais pas vraiment en réussite non plus, les Chalonnais. Après quoi, la trêve sera bienvenue.

CHALON : 58

CHOLET : 73

Mi-temps : 25-32.

Arbitres : M. Mailhabiau et Mlle Julien. 2.200 spectateurs.

Chalon : 23 tirs réussis sur 48 tentés (48 %), dont 4 sur 16 à trois points (25 %) ; 8 lancers francs sur 11 (73 %) ; 20 fautes personnelles ; 23 rebonds dont 8 offensifs ; 16 balles perdues ; 12 passes décisives.

Robinson 12 ; Hill 11 ; Pittman 10 ; Keita 7 ; Simpkins 6 ; C. Schmidt 5 ; Garnier 4 ; E. Schmitt 3.

Cholet : 24 tirs réussis sur 46 tentés (52 %), dont 8 sur 20 à trois points (40 %) ; 17 lancers francs sur 20 (85 %) ; 17 fautes personnelles ; 25 rebonds dont 7 offensifs ; 14 balles perdues ; 15 passes décisives

Fortier 26 ; Richardson 14 ; Blackwell 13 ; Miller 7 ; Jeanneau 6 ; Marcaccini 5 ; Sétier 2.

PAU-ORTHEZ - LIMOGES : 70-59

L'Élan éteint le CSP

Les Béarnais, en progrès, ont pris nettement la mesure d'un CSP Limoges retombé dans ses travers en deuxième mi-temps. La trêve ne sera pas vécue de la même manière dans les deux clubs...

D'un nos envoyés spéciaux
à Pau
Arnaud LECOMTE

POUR paraphraser une nouvelle fois Audiard, c'est un véritable « bourre-pil en temps de paix » qu'a adressé Pau à Limoges samedi soir au palais des sports. Car si ce soixante-neuvième affrontement des frères ennemis du basket français s'est déroulé dans un climat plutôt convivial, marqué notamment par une chaleureuse reprise des relations diplomatiques entre supporters, il a aussi validé l'inquiétant bulletin de santé actuel du CSP, sanctionné par une sixième place au classement à la trêve, un véritable événement dans l'histoire du club limougeaud.

Pau ne roule pourtant pas les mécaniques. Son succès (70-59), s'il ne souffre d'aucune contestation, reflète avant tout un nouvel état d'esprit, insufflé par Claude Bergeaud, et dynamisé par une série de matches lourds de sens à domicile (Cholet, Partizan, Limoges) remportée en bombant le torse et en s'appliquant en défense, là même où se traduit l'envie collective. Le convalescent palois peut du coup passer Noël au balcon après avoir bien négocié un mois de décembre truffé de mines (quatre victoires, une lourde défaite à Villeurbanne). Troisième ex aequo, à une victoire du PSG qu'il recevra au retour, l'Élan a stabilisé sa position au classement et creusé un peu plus l'écart sur son vieux compagnon de route.

« C'est effectivement positif sur le plan des résultats. Mais ce qu'on veut mettre en place au niveau du jeu est un travail de longue haleine. Les deux équipes qu'on a vues ce soir sont à leur place. Après quatre journées, on ne peut pas tirer de conclusions mais après quinze matches, le classement parle », notait ainsi Claude Bergeaud, le jeune coach palois, qui n'est pas près de tomber dans l'euphorie. « Ça passe devant Limoges, mais si l'ASVEL avait été à la place du CSP sur le parquet ce soir, le résultat était inversé. On y passait de nouveau comme la semaine dernière car Villeurbanne nous aurait posé beaucoup plus de problèmes défensifs », avouait-il, stigmatisant la déliquescence collective connue par son adversaire limougeaud en deuxième mi-temps.

Le CSP a plus précisément heurté le récif béarnais aux alentours de la trentième minute. Des voies d'eau s'étaient manifestées auparavant, notamment en première mi-temps lorsque le jeu de transition palois, se

trouva alimenté par deux bourdes de l'intrépide Conceicao. Mené de dix points (37-27, 18^e) après avoir développé un jeu d'attaque plus cohérent qu'à l'ordinaire, Limoges allait toutefois revenir dans le match à la pause sur un 10-1 réussi dans les deux dernières minutes. L'explosivité de Jerome Allen alliée à l'intensité de Conceicao avaient remis l'équipe de Michel Gomez à flots (38-37 à la mi-temps).

Gomez sur la sellette

Plutôt bien équilibré, respectant ses intérieurs, le collectif limougeaud allait pourtant périr par le centre. D'abord parce que Pau, en difficulté dans ses timings offensifs, renforça ses positions sous le cercle, déstabilisant son adversaire qui, dès lors, retomba dans ses récurrents travers individualistes. Un premier 9-0

émoussa ainsi un challenger perdu en attaque (quatre paniers inscrits de la 20^e à la 31^e) avant le retour en jeu du centurion Ronnie Smith, maître du rebond et auteur de trois paniers d'affilée qui accablèrent ses adversaires (65-54, 36^e) et tuèrent la rencontre.

« On a encore des problèmes de timing offensif à régler mais, dans l'ensemble, on est en progrès, surtout en défense, ce qui nous permet de jouer notre jeu, la contre-attaque », expliquait Mouss Sonko, gêné en début de match par des coupures sur la plante des pieds occasionnées par une marche d'escalier samedi matin !

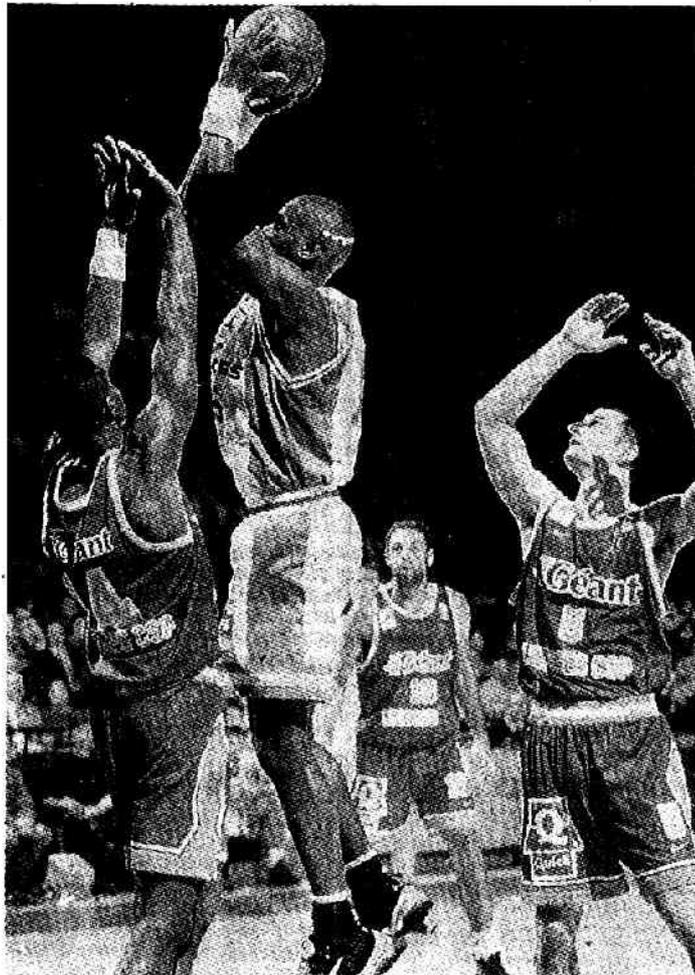
Le meneur palois, lui aussi en nets progrès, avait cependant pris la mesure de Jerome Allen, au jeu de pénétration stéréotypé. « Il n'est pas bien intégré dans les systèmes. A

force, l'équipe s'est trouvée isolée de lui et on donne le match sur deux tirs extérieurs pris inconsidérément. Après, on lâche dans la tête. Et puis on ne peut pas s'en sortir en shootant 33 fois à l'intérieur à 45 % de réussite », déplorait Michel Gomez, auquel ce retour manqué à Pau pourrait coûter cher.

Les dirigeants limougeauds avaient en effet ostensiblement mis la pression sur leur coach dans les colonnes du *Populaire du Centre* ce samedi, par la voix du président Jean-Paul De Peretti, indiquant que de nouvelles orientations pourraient être prises à l'occasion de la trêve. Et après la rencontre, Didier Rose, qui accompagnait l'équipe en Béarn, soulignait la fraîcheur manifestement plus grande côté béarnais et la énigme seconde mi-temps perdue par les Limougeauds depuis le début de saison, scénario relevant à son sens d'un entraînement par trop minimaliste.

Dans les vestiaires, le discours des joueurs reflétait de surcroît un certain désarroi. Ainsi Willie Redden, guère surpris par ce nouvel effilochage collectif du CSP, lâchait : « Je ne sais pas comment expliquer ces problèmes, je ne suis pas le coach. Ce que je sais, c'est qu'ils existent depuis le début de la saison. Sur les matches difficiles, on n'y arrive pas. Il manque beaucoup de choses et depuis longtemps... »

En revanche, le coach n'a guère été épargné par les mouvements d'effectif et les blessures. Mais Michel Gomez a aujourd'hui manifestement perdu la confiance d'une partie des joueurs et de l'équipe dirigeante qui se propose de dresser aujourd'hui le bilan de la première partie de la saison et d'en tirer les conséquences.



PAU. — L'apport de Ronnie Smith, qui prend ici le meilleur sur Redden, s'est avéré décisif en seconde période, où le pivot béarnais a inscrit 12 de ses 16 points.
(Photo Nicolas LUTTAU)

● Logiquement défait (70-59) à Pau, Limoges (6^e) lâche du lest à la trêve ● Les Béarnais demeurent embusqués à la troisième place avec Cholet et Dijon, victorieux en déplacement ● Le leader villeurbannais, à Evreux, et son dauphin parisien, à Besançon, ont conforté leurs positions ● Le Mans rejoint sa victime gravelinoise à la neuvième place et Strasbourg précise son redressement en battant Montpellier (84-73).

NATIONALE 1 PRO A

(15^e journée aller)

Chalon - Cholet	58-73
Besançon - PSG-Racing	55-78
Nancy - Antibes	83-73
Strasbourg - Montpellier	84-73
Gravelines - Le Mans	64-76
Toulouse - Dijon	53-84
EB Pau-Orthez - Limoges	70-59
Evreux - ASVEL	68-71

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	28	15	13	2	1177	956
2. PSG-Racing	26	15	11	4	1100	884
3. Cholet	25	15	10	5	1113	1009
Dijon	25	15	10	5	1191	1109
EB Pau-Orthez	25	15	10	5	1123	1051
6. Limoges	24	15	9	6	1100	1080
7. Nancy	23	15	8	7	1160	1132
Besançon	23	15	8	7	1087	1129
9. Le Mans	22	15	7	8	1064	1088
Gravelines	22	15	7	8	1157	1195
11. Chalon/Saône	21	15	6	9	1008	1124
12. Evreux	20	15	5	10	1093	1140
OL Antibes	20	15	5	10	1123	1196
14. Montpellier	19	15	4	11	1090	1152
Toulouse	19	15	4	11	1004	1187
16. Strasbourg	18	15	3	12	1191	1275

● PROCHAINE JOURNÉE. — Samedi 3 janvier (20 heures) : Antibes-Cholet ; PSG-Racing - Montpellier ; Limoges-Chalon ; ASVEL-Besançon ; Le Mans-Nancy ; Dijon-Strasbourg ; Pau-Orthez - Gravelines ; Evreux-Toulouse.

PRO B

(16^e journée aller)

Maurienne - Brest	112-88
(Mardi)	
(Vendredi)	
Angers - Saint-Brieuc	87-79
(Samedi)	
Châlons - Bourg-en-Br.	67-80
Vichy - Mulhouse	83-78
Tours - Hyères-Toulon	78-86
Rueil - Golbey-Épinal	92-71
Levallois - Roanne	93-47
Saint-Étienne - Nantes	83-78
Le Havre - Poissy-Chatou	80-88

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. LEVALLOIS ..	29	16	13	3	1337	1189
2. Châlons	28	16	12	4	1274	1126
3. Angers	27	16	11	5	1333	1175
Bourg-en-Br. ..	27	16	11	5	1301	1165
5. Poissy-Chatou ..	28	16	10	6	1233	1178
Golbey-Épinal ..	26	16	10	6	1241	1199
Le Havre	26	16	10	6	1282	1266
8. Maurienne	25	16	9	7	1289	1228
9. Brest	24	16	8	8	1356	1355
Tours	24	16	8	8	1280	1292
11. Hyères-Toulon ..	23	16	7	9	1295	1289
Mulhouse	23	16	7	9	1291	1291
Roanne	23	16	7	9	1100	1216
14. Saint-Étienne ..	22	16	6	10	1129	1208
15. Nantes	20	16	4	12	1202	1335
Saint-Brieuc	20	16	4	12	1178	1316
Vichy	20	16	4	12	1211	1417
18. Rueil	19	16	3	13	1264	1373

● PROCHAINE JOURNÉE. — Samedi 3 janvier (20 heures) : Saint-Étienne - Vichy ; Nantes-Le Havre ; Poissy-Chatou - Maurienne ; Bourg-en-Bresse - Rueil ; Brest-Châlons ; Mulhouse-Tours ; Hyères-Toulon - Angers ; Saint-Brieuc - Roanne ; Golbey-Épinal - Levallois.

Soit le nombre de passes décisives délivrées samedi soir, par les collectifs bisontin (contre Paris) et limougeaud (à Pau). Les deux équipes égalent ainsi le record d'indigence (5) établi la semaine passée par Chalon à Montpellier dans une catégorie statistique reflétant bien l'essence collective du jeu.

Comment s'étonner de ces contre-performances quand la paire de meneurs du BBC Castano-Sy n'est créditée que d'une « assist » ? À Limoges, Jérôme Allen, véritable dragster, ne parvient pas encore à rentabiliser à la passe son jeu de pénétration au demeurant spectaculaire.

L'équipe qui délivre le plus de « caviars » est Villeurbanne (21,3 de moyenne), devant Dijon (19) et le tandem Cholet-Nancy (18,9). La médiocrité du CSP dans l'exercice est tout de même relative (6^e avec 16,9) alors que Besançon peut (et doit) vraiment mieux faire (15^e avec 14,4), le bonnet d'âne appartenant à Chalon (12,8).

■ RELÈVE À L'INTÉRIEUR. — Profitant de la suspension de Jean-Marc Kraidy et d'un temps de jeu plus conséquent qu'à l'habitude (37 minutes de jeu samedi, pour une moyenne de 17 minutes en 15 matches), David Frigout a réalisé sa meilleure partie en attaque depuis la blessure qui avait gâchée sa saison 1996-97 (3 matches joués). Avec 16 points, l'intérieur ébroïcien bat son meilleur total de la saison (12 points lors de la 11^e journée) mais reste à une longueur de son record de carrière (17 points, le 25 novembre 1995 à Paris). Le Dijonnais Mohamed Kante a, lui, porté son record de 11 (à Limoges, le 25 octobre dernier) à 12 points... mais en onze minutes.

■ KRAIDY : DÉCISION EN FIN DE SEMAINE. (A. Guillard). — « L'image du club primera sur toute autre considération ! » Après avoir mené une enquête interne et longuement entendu les deux protagonistes de « l'affaire » (Kraidy et Hadiri), le président Jean-Louis Dumora a recueilli suffisamment d'indices pour rendre une décision en fin de semaine. « Nous sommes même prêts à envisager la rupture de contrat ! » Dans ce cas de figure, Evreux devra alors mettre les bouchées doubles pour trouver un successeur à Jean-Marc Kraidy avant la date fatidique du 1^{er} janvier. Kraidy a remis au président du club un pistolet lacrymogène, celui avec lequel il aurait violemment menacé son jeune coéquipier à l'entraînement. Mais il semble existe un doute sur l'arme : était-ce vraiment celle-ci ou une autre encore plus dangereuse ?

■ VICTOIRES À L'EXTÉRIEUR. — Cinq équipes (Villeurbanne, Paris, Dijon, Cholet et Le Mans) se sont imposées hors de leurs pénates, portant le total de victoires à l'extérieur à 42 en 120 parties (soit 35 %).

— Sébastien DAVIGNON

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

R. SMITH (Pau)	FORTIER (Cholet)
C. LEWIS (Nancy)	SONKO (Pau)
HAMM (Dijon)	

ÉTRANGERS

LEAR (Strasbourg)	REYES (PSG-Racing)	GRANT (Le Mans)
LEHTONEN (Strasbourg)	RUDD (ASVEL)	

LES LEADERS

● MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. S. Smith (Antibes), 20,9 ; 2. McCullough (Gravelines), 20,7 ; 3. Graham (Dijon), 19,2 ; 4. Durham (Nancy), 19 ; 5. Howell (Montpellier), 18,9 ; 6. Lear (Strasbourg), 18,5 ; 7. Banks (Evreux), 17,3 ; 8. Reese (Montpellier), 16,8 ; 9. Grant (Le Mans) et Loncar (PSG), 16,6.

Les meilleurs de la journée : Fortier (Cholet), 26 pts ; Reyes (PSG), 24 ; Durham (Nancy), 23.

● REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Lewis (Nancy) et Grant (Le Mans), 8,7 ; 3. Kei Hill (Dijon), 6,4 ; 4. Lear (Strasbourg), 8,1 ; 5. Struelens (PSG), 7,9 ; 6. Graham (Dijon), 7,7 ; 7. Schollan (Pau), 7,5 ; 8. J. Miller (Toulouse), 7,4 ; 9. C. Williams (Evreux), 7,3 ; 10. C. Miller (Cholet) et Percevault (Gravelines), 6,9.

Le meilleur de la journée : Lewis (Nancy), 16 rbd.

● PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives par match) : 1. Hamm (Dijon), 7,9 ; 2. S. Smith (Antibes), 7,6 ; 3. Rudd (ASVEL), 7,5 ; 4. McCullough (Gravelines), 6,9 ; 5. Jennings (Le Mans), 6 ; 6. Simpkins (Chalon), 4,9 ; 7. Blackwell (Cholet), 4,8 ; 8. Soulé (Toulouse), 4,6 ; 9. Demory (Evreux) et Grant (Le Mans), 4,4.

Les meilleurs de la journée : Cérésé (Nancy), 9 passes ; Rudd (ASVEL) et Loncar (PSG), 7.

● MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match) : 1. Anderson (Tours), 25,4.

Les Français : 1. Vérove (Brest), 19,1 ; 2. Lalargue (Châlons), 18,8 ; 3. Garry (Saint-Brieuc), 17,6.

Chalon-sur-Saône - Cholet-Basket : 58-73

L'Euroligue, enjeu de la poule retour

Troisième à la trêve bien que privé de Stéphane Ostrowski et «trahi» par Skeeter Henry, Cholet-Basket a bouclé à Chalon une excellente poule aller. Il restera, en 1998, à cravacher vers l'Euroligue.

CHALON-SUR-SAÔNE (de notre envoyé spécial). — La manière dont Cholet-Basket s'est sorti samedi du combat défensif, rude et beau, magnifié par l'intensité de l'ambiance qui règne régulièrement dans la petite maison des sports de Chalon-sur-Saône, en dit long sur les capacités de l'équipe d'Eric Girard à aborder les rendez-vous difficiles. Certes l'Elan n'est pas un foudre de guerre de la Pro A, à l'inverse de CB il ne respire ni la classe ni le talent individuel, mais Philippe Hervé a su lui donner une âme et ces changements de défense, mixés avec un courage à toute épreuve, ont donné à la formation des Mauges plus de fil à retordre que l'écart final le laisse supposer.

Le papy est toujours vert

«Quand nous revenons à un point (39-40 à la 26^e), relève le coach chalonnois, il ne nous manque pas grand chose, juste un peu de fraîcheur.» Et un bon remplaçant à Charles Pittman, qui, à 41 ans, n'est plus en jambes pour soutenir la comparaison en Pro A. Tout le monde n'a pas un papy aussi vert que Michael Ray Richardson! Le joker choletais a encore frappé: onze points décisifs en trois minutes. Ce qui fit croire à Eric Girard que son homologue avait «fait l'impasse sur lui». Argument réfuté par Philippe Hervé: «Les autres années aussi, Richardson marquait l'essentiel de ses points au cours des deuxièmes périodes.»

Le vétéran américain, qui a résigné pour un mois de janvier avec CB avant de prolonger à nouveau s'il confirme dans la durée

ses aptitudes physiques, continue d'ailleurs de susciter l'admiration de son coach. «Mike a su se fondre dans les collectifs en première mi-temps et prendre ses responsabilités offensives ensuite», se réjouit Eric Girard, qui avait cru voir le ciel lui tomber sur la tête le jour où Skeeter Henry avait envoyé sa voiture dans un sapin. Drôle de cadeau de Noël...

Du coup, on ne reverra pas le «Moustique», désormais coupé, sous les couleurs choletaises, et cela risque également d'être compliqué pour lui de se recaser un jour en championnat de France. Sans lui, CB a beaucoup changé, et pas forcément en moins bien alors qu'il était l'élément clé de l'équipe, auteur notamment des paniers décisifs dans le «money time» à Evreux et contre Villeu-

rbanne. «James Blackwell joue mieux depuis qu'il n'est plus là», relève, en aparté, ce connaisseur qui est Tom Becker, précieux conseiller d'Eric Girard. Et c'est aussi le cas d'Aymeric Jeanneau dont le temps de jeu et l'assurance vont croissant. Blackwell en n°2, voilà une alternative très intéressante. Son compteur personnel s'en ressent.

De fait, Cholet-Basket semble avoir de plus en plus de solutions. Les nouvelles rotations autorisent les plus beaux espoirs. «3^e à la trêve sans Stéphane Ostrowski, c'est beau», assène Eric Girard. L'ancien capitaine de l'équipe de France, reparti samedi soir à Lyon, d'où il est originaire et où il va poursuivre sa rééducation, n'est pas encore redevenu lui-même. Or, l'objectif de CB était de s'approcher au

mieux du carré d'as (ASVEL, PSG, Pau, Limoges) du basket français jusqu'au vrai retour de son intérieur vedette. 3^e à égalité de points avec Pau et Dijon, un point devant Limoges, c'est un excellent classement. Et dire que, sur les cinq défaites, toutes à l'extérieur, les trois concédées face aux grosses écuries (PSG, Limoges et, surtout, Pau) ont laissé aux Choletais beaucoup d'amertume, plus que celles de Gravelines et Nancy.

Or, dans la poule retour, le seul déplacement chez un ténor se fera à Villeurbanne. Autrement dit, CB va recevoir ses concurrents directs au classement. C'est bien une des trois places en Euroligue qui va constituer l'enjeu du reste de la saison.

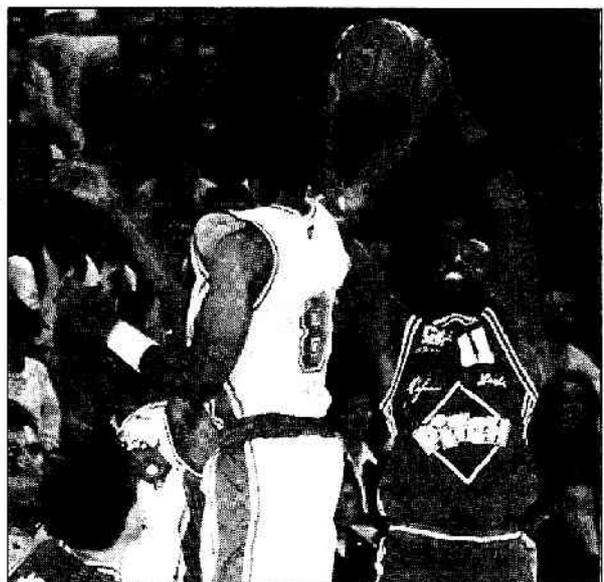
Jean-François QUENET.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHALON : 58															
C. Schmidt	9'	5	2/3	67	1/2	1/1	-	-	-	2	-	-	-	-	6
Delcombel	4'	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	-	2	4
E. Schmitt	15'	3	1/2	50	1/1	0/1	-	2	2	-	-	-	1	-	1
Pittman	33'	10	4/7	57	1/1	3/6	1/2	2	2	4	-	-	2	1	9
Robinson	24'	12	4/7	57	-	4/7	4/4	4	3	6	1	-	5	1	12
Garnier	16'	4	2/4	50	-	2/4	-	3	-	1	1	1	2	2	5
Simpkins	38'	6	2/8	25	0/5	2/3	2/4	3	4	2	2	-	-	3	5
Keita	25'	7	3/3	33	1/5	2/4	-	3	2	3	2	-	3	2	5
Hill	37'	11	5/6	63	0/2	5/6	1/1	3	2	2	2	-	3	1	10
TOTAL	200'	58	23/48	48	4/16	19/32	8/11	20	15	23	8	2	16	12	59
CHOLET : 73															
Blackwell	31	13	3/6	50	1/3	2/3	8/6	4	3	1	-	-	1	3	13
Jeanneau	15'	6	2/3	67	0/1	2/2	2/2	-	1	3	-	-	-	2	10
Ostrowski	12'	-	-	-	-	-	-	1	-	1	1	-	-	2	4
Marcaccini	22'	5	1/4	25	1/4	-	2/2	1	2	4	-	-	2	2	6
Méthélie	17'	-	0/5	0	0/2	0/3	-	3	1	1	2	-	2	1	-3
Richardson	35'	14	5/9	67	4/6	1/3	-	3	2	3	1	-	4	3	13
Fortier	36'	26	9/11	87	2/3	7/6	8/6	2	7	4	1	-	2	2	27
Sétier	7'	2	1/2	50	-	1/2	-	1	1	1	-	-	-	-	2
Miller	25'	7	3/6	50	0/1	3/5	1/2	2	3	6	-	2	3	-	8
TOTAL	200'	73	24/46	52	8/20	16/26	17/20	17	20	25	5	2	14	15	81

2200 spectateurs. Arbitres : MM. Mathabiau et Julien.



Blackwell, investi de nouvelles responsabilités, a parfaitement tiré son épingle du jeu en Bourgogne. Le petit Américain de Cholet prit régulièrement le meilleur sur Simpkins.



La trêve arrive à point pour Jean-Philippe Méthélie. Un peu en retrait ces dernières semaines, l'Antillais est pour beaucoup dans les excellents résultats de Cholet Basket depuis le début de saison.